

Préambule

La geôle

GEÔLE, nom féminin : à La Réunion, le mot est d'un emploi beaucoup plus fréquent qu'en français standard¹.

Prison royale ou prison de la République, elle est toujours là, rue Juliette-Dodu. Communément appelée « prison Juliette-Dodu », elle a aussi été désignée en créole comme « *zol sinkantnèf* » parce qu'elle était sise au numéro 59 de la rue.

L'enceinte de 4 343 m² est comprise entre les rues Labourdonnais, Alexis de Villeneuve et Juliette-Dodu. Les hauts murs roses sont percés de fenêtres vertes, surmontés de barbelés. Des détenus y furent incarcérés jusqu'en 2008. À proximité de boutiques, d'une pharmacie, d'un cinéma, d'une librairie, de restaurants et de nombreux riverains.

La prison Juliette-Dodu, c'est une large porte verte. À une époque pourtant, aux environs de 1830, l'entrée a été transférée rue Labourdonnais. On ne voit plus la porte cochère et son arc en plein cintre ni le fronton. En revanche, sont encore visibles les pierres de taille encadrant cette entrée et la corniche.

La prison Juliette-Dodu, c'est ce que l'on voit, ce que l'on sait, ce que l'on entendait aussi. Des riverains se souviennent d'éclats de voix pendant la nuit. Messages à des interlocuteurs dans la rue ? Protestations ? Autres expressions ?

¹ Michel Beniamino, *Le français de La Réunion, Inventaire de particularités lexicales*, EDICEF/AUPELF, 1996, p. 158.

La geôle

La prison Juliette-Dodu, c'est une histoire documentée. Des historiens l'ont retracée.

La prison Juliette-Dodu, c'est aussi une mémoire. Dans les années 1970, les Réunionnais évoquaient parfois ces *condamnés*¹, dont ils craignaient l'évasion.

En juin 2016, une association a organisé des rencontres intergénérationnelles entre des élèves de CM1 et des personnes âgées du Chaudron. À la question « Les prisons existaient-elles déjà ? », l'une des *gramounes*² répond : « *J'ai toujours connu la prison Juliette-Dodu. À Saint-Denis, c'étaient les prisonniers qui s'occupaient de vider les bacs des toilettes des maisons de particuliers. Ils passaient une fois par semaine. Il faut dire qu'à l'époque, il n'y avait pas le tout-à-l'égout. Les excréments atterrissaient sous les toilettes, dans une sorte de gros bac* »³.

Une autre Dionysienne, octogénaire, se souvient que les détenus, après avoir débarrassé la maison de son « bac » sale, en déposaient un autre, propre. Les condamnés étaient ainsi frappés d'indignité.

La prison Juliette-Dodu, c'est encore un coup de théâtre que personne n'a oublié, à savoir l'annonce de la vente à la SHLMR en vue d'un projet immobilier.

La prison Juliette-Dodu, c'est enfin un grand espace abandonné.

Longer les murs de cette ancienne prison donne envie de lui inventer un avenir, en dépit du silence de l'État et des élus locaux.

1 Délinquant, repris de justice ; malfaiteur. Michel Beniamino, *Le français de La Réunion, inventaire des particularités lexicales*, p. 107.

2 Personnes âgées en créole.

3 Association Lilomots, Saint-Denis ville d'Art et d'Histoire. Quartier du Chaudron : sur les traces du patrimoine de mon quartier. Atelier d'écriture créative avec une classe de CM1 de l'école élémentaire Cité Michel Debré. Restitution de rencontres intergénérationnelles entre les élèves et des personnes âgées du quartier. Juin 2016. P. 38.